Enseigner les Langues Congolaises

KIKONGO

CONFORME AU PROGRAMME NATIONAL

2ème Année

Option humanités

PÉDAGOGIQUES

EDITION 2025



TABLE DES MATIÈRES

PRÉLIMINAIRES **1**

1. Cadre institutionnel et alignement curriculaire 1
   - 1.1. Conformité au Programme National 1
   - 1.2. Orientation méthodologique et curriculaire 1
2. Objectifs pédagogiques et compétences visées 1
   - 2.1. Maîtrise des fondamentaux linguistiques 1
   - 2.2. Développement des compétences communicatives 2
   - 2.3. Acquisition de compétences didactiques et culturelles 2
3. Approche bilingue et APS en 2e année 2
   - 3.1. Le bilinguisme de transition comme outil didactique 2
   - 3.2. L'Approche Par les Situations (APS) au service de la compétence 3
   - 3.3. Articulation synergique pour l'élève-maître 3
4. Ressources didactiques et modalités d'évaluation 3
   - 4.1. Ressources didactiques 3
   - 4.2. Modalités d'évaluation 3

PARTIE 1. STRUCTURES FONDAMENTALES DU KIKONGO **5**

a. Une langue, une construction 5

b. L'alphabet sonore du Kikongo 5

c. La logique des classes nominales 5

d. Du proverbe à la phrase : le trésor culturel 5

CHAPITRE 1. PHONOLOGIE ET PROSODIE AVANCÉES **6**

1.1. Particularités phonétiques et variations régionales 6
   - a. L'oreille du voyageur 6
   - A. La prénasalisation : une signature bantoue 6

FIGURE 1 : RÉF. IMG (0202-7895-0502) **8**

Carte du Kongo Central montrant les flux linguistiques 8
   - B. Les variations dialectales : le cas du /s/ et du /z/ 8

FIGURE 2 : RÉF. IMG (5851-6318-4131) **10**

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Deux personnes de régions différentes dialoguant avec des bulles de texte.....10
- b. Anecdote : le choc sonore de l'enseignant Mbuyi.....10

1.2. Intonation, rythme et musicalité de l'énoncé.....12
- a. La musique cachée des mots.....12
- A. L'intonation : la grammaire invisible.....12

FIGURE 3 : RÉF. IMG (8482-4547-6601).....14

Courbes mélodiques de l'intonation kikongo pour une phrase déclarative et int.....14
- B. Le rythme : le battement de cœur de la phrase.....14

FIGURE 4 : RÉF. IMG (1609-3825-0342).....17

Scène de marché à Mbanza-Ngungu avec des personnes en pleine conversation ani.....17
- Anecdote : La mangue de la discorde.....17

1.3. Normes orthographiques approfondies.....19
- a. L'enjeu de l'écriture correcte.....19
- A. La règle du 'n' devant une consonne labiale.....19

FIGURE 5 : RÉF. IMG (8503-1821-1782).....21

Page d'un ancien catéchisme en kikongo montrant des variations orthographiques.....21
- B. L'écriture des consonnes prénasalisées.....21

FIGURE 6 : RÉF. IMG (3167-1855-0269).....23

Enseigne d'un commerce à Matadi utilisant l'orthographe kikongo standardisée.....23
- Scénarios et Exercices.....23

CHAPITRE 2. MORPHOLOGIE COMPLEXE.....25

2.1. Classes nominales étendues, accords et pluriels irréguliers.....25
- a. L'intuition grammaticale.....25
- A. Les classes nominales : les familles de mots.....25
- B. Le principe de l'accord : la chaîne de solidarité.....25

FIGURE 7 : RÉF. IMG (2412-6257-4149).....27

Tableau simple des accords pour les classes Mu-/Ba- et Ki-/Bi-.....27
- C. Les pluriels irréguliers : les exceptions qui confirment la règle.....27

2.2. Dérivation lexicale, affixation et pronoms complexes.....29
- a. L'art du potier de Mbanza-Ngungu.....29

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- A. La Dérivation par Affixation : Créer de nouveaux mots....29
- B. Les Pronoms Complexes : Identifier et Relier....30

FIGURE 8 : RÉF. IMG (2474-8212-5474)....32

Tableau montrant la dérivation du mot 'longa' en kikongo....32

- C. Application et Synthèse....32

CHAPITRE 3. CONJUGAISON ET FORMES VERBALES....35

3.1. Temps composés et aspects verbaux (accompli/inaccompli)....35

- a. L'importance du détail....35
- A. L'aspect accompli (Le fait terminé)....35
- B. L'aspect inaccompli (L'action en cours)....35

FIGURE 9 : RÉF. IMG (5105-2512-6295)....38

Scène de marché animé à Matadi, près du grand fleuve....38

- C. SCÉNARIOS ET EXERCICES....38

3.2. Modes irréel, subjonctif et optatif....40

- a. L'expression de la nuance....40
- A. L'Irréel du Conditionnel : Le monde des "si"....40

FIGURE 10 : RÉF. IMG (5660-8165-6415)....41

Un jeune homme pensant à ce qu'il achèterait s'il gagnait de l'argent....41

- B. Le Subjonctif : Exprimer l'ordre, le doute et la nécessité....41
- C. L'Optatif : Le mode du souhait....42

FIGURE 11 : RÉF. IMG (9441-8980-3875)....44

Une maman à Mbanza-Ngungu priant pour la santé de son enfant malade....44

- b. Anecdote : Le voyage incertain de Tata Mawesi....44

3.3. Voix passive, causative et verbes irréguliers....46

- a. L'introduction à la dynamique verbale....46
- A. La Voix Passive : quand le sujet subit l'action....46
- B. La Voix Causative : faire faire une action....46

FIGURE 12 : RÉF. IMG (9416-5897-6928)....48

Une mère nourrissant son enfant au bord du fleuve Congo à Kisangani....48

- C. Les Irréductibles : verbes kwizà et kwendà....48

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

FIGURE 13 : RÉF. IMG (0863-0161-1370) **50**

Des voyageurs arrivant en gare de Lubumbashi après un long trajet 50

- L'anecdote du chef coutumier de Luozi 50

CHAPITRE 4. SYNTAXE DE LA PHRASE COMPLEXE **52**

4.1. Subordonnées circonstancielles, concessives et conditionnelles 52

- a. L'art de lier les idées 52
- A. La subordonnée circonstancielle : Le décor de l'action 52
- B. La subordonnée concessive : L'obstacle surmonté 52
- C. La subordonnée conditionnelle : Le "si" qui change tout 53

4.2. Discours rapporté, incises et structures emphatiques 54

- a. L'écho des paroles 54
- A. Le Discours Rapporté : Transmettre la parole 54
- B. L'Incise : La parenthèse orale 55

FIGURE 14 : RÉF. IMG (4347-2656-3877) **57**

Scène de marché à Mbanza-Ngungu où une nouvelle est partagée vivement. 57

- C. La Mise en Relief (L'Emphase) : Insister sur un élément 57

FIGURE 15 : RÉF. IMG (1361-7140-6840) **60**

Un enfant désigne avec insistance le plat de fufu à table 60

- c. L'anecdote de la parcelle 60

CHAPITRE 5. LEXIQUE SPÉCIALISÉ ET TERMINOLOGIE **62**

5.1. Vocabulaire socio-économique, technique et scientifique 62

- a. Introduction : la vitalité d'une langue 62
- A. La création interne : dérivation et composition 62
- B. L'emprunt : une porte ouverte sur le monde 62

FIGURE 16 : RÉF. IMG (6863-7840-2197) **64**

Un jeune de Matadi réparant un téléphone portable avec des outils 64

- Scénarios et Exercices 64

5.2. Champs lexicaux culturels, emprunts et néologismes 66

- a. La vitalité d'une langue 66
- A. Le champ lexical culturel : le vocabulaire d'un domaine 66
- B. L'emprunt : une porte ouverte sur le monde 66

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- C. Le néologisme : nommer les réalités nouvelles.....67

PARTIE 2. MAÎTRISE DES COMPÉTENCES COMMUNICATIVES.....70

a. Du mot à la parole vivante.....70

b. La parole et son contexte social.....70

c. L'oreille avant la bouche : l'écoute active.....70

d. Vers la narration et la transmission.....70

CHAPITRE 6. COMPRÉHENSION ÉCRITE APPROFONDIE.....71

6.1. Analyse de textes argumentatifs et repérage des idées.....71

- a. Introduction.....71
- A. Identifier la thèse : le cœur du message.....71
- B. Repérer les arguments : les piliers du raisonnement.....71

6.2. Inférences, interprétation critique et techniques de synthèse.....73

- a. Le non-dit est un message.....73
- A. L'art de l'inférence : Lire entre les lignes.....73
- B. L'interprétation critique : Questionner le texte.....74
- C. La synthèse : Capturer l'essentiel.....74

FIGURE 17 : RÉF. IMG (3014-4851-9384).....76

Un élève synthétisant un texte kikongo à l'aide d'un schéma.....76

- Anecdote : La rumeur du marché de Kikwit.....76

CHAPITRE 7. PRODUCTION ÉCRITE AVANCÉE.....79

7.1. Rédaction de dissertations et articulation de l'argumentation.....79

- a. L'écrit comme architecture de la pensée.....79
- A. Le squelette de l'argumentation : Ntu, Nsinga, Makulu.....79
- B. L'art de convaincre : Kuisa na Banzikisa (Venir avec des preuves).....79

FIGURE 18 : RÉF. IMG (1327-8206-3650).....82

Schéma de la structure d'une dissertation en Kikongo.....82

FIGURE 19 : RÉF. IMG (8222-5351-4884).....84

Comparaison entre une opinion simple et un argument structuré.....84

- C. Le choix des mots et le ton juste.....84

7.2. Usage des connecteurs logiques et révision stylistique.....86

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- a. La clarté, une exigence royale....86
- A. Les connecteurs : la "colle" des idées en Kikongo....87
- B. La révision stylistique : l'art de "nettoyer" sa phrase....87

FIGURE 20 : RÉF. IMG (7016-3537-3730)....89

Manuscrit Kikongo ancien et texte moderne révisé côte à côte....89
- Une histoire de malentendu à Mbanza-Ngungu....89

CHAPITRE 8. EXPRESSION ORALE STRUCTURÉE....91

8.1. Préparation et conduite de présentations formelles....91
- a. La parole qui construit....91
- A. La préparation : le luyalu de la pensée....91

FIGURE 21 : RÉF. IMG (0036-2332-6097)....93

Une future enseignante prépare sa leçon dans une salle à Mbandaka....93
- B. La structure : les trois piliers du discours....93

FIGURE 22 : RÉF. IMG (1933-3348-2289)....96

Un chef de quartier s'adresse avec assurance à la communauté à Matadi....96
- C. Scénarios et exercices....96

8.2. Participation aux débats et techniques de négociation....98
- a. Savoir parler, savoir écouter....98
- A. Les Piliers du Débat (Makunzi ya Kukakana)....98

FIGURE 23 : RÉF. IMG (5717-1332-4596)....101

Scène de débat structuré dans une chefferie du Kongo Central....101
- B. Les Étapes de la Négociation (Ntalu ya Nzonza)....101

FIGURE 24 : RÉF. IMG (9592-8906-5701)....103

Négociation de prix pour des ananas au grand marché de Matadi....103
- Une anecdote pour la route....103

8.3. Écoute active et identification des registres de langue....105
- a. Le son et le sens....105
- A. L'écoute au-delà de l'oreille : le ntima....105

FIGURE 25 : RÉF. IMG (8671-8438-9345)....107

Deux femmes discutant avec animation devant un étal de légumes colorés....107

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- B. Les trois couleurs de la langue : les registres du kikongo....107

FIGURE 26 : RÉF. IMG (4009-6042-0732)....110

Un homme âgé en tenue traditionnelle s'adressant à une assemblée assise....110

- C. Scénarios et Exercices....110

CHAPITRE 9. ANALYSE GRAMMATICALE ET STYLISTIQUE....113

9.1. Analyse de structures syntaxiques et cohésion discursive....113

- a. L'ordre des mots, l'ordre du monde....113
- A. La Structure de la Phrase Simple (SVO)....113
- B. Les Marqueurs de Cohésion : La Colle du Discours....113

FIGURE 27 : RÉF. IMG (2280-6005-4247)....116

Scène animée de marché pour analyser l'interaction verbale....116

- C. Application Pratique et Analyse Stylistique....116

9.2. Identification des figures de style et variation stylistique....118

- a. L'art de parler en images....118
- A. La métaphore (Kifwani-wáni)....119

FIGURE 28 : RÉF. IMG (9109-5897-7384)....121

Un pilier central en bois sculpté soutenant le toit d'une case....121

- B. La personnification (Kimuntu)....121
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....122

PARTIE 3. CONTEXTES, CULTURE ET OUTILS PÉDAGOGIQUES....124

La langue comme un être vivant....124

La culture, trésor de la langue....124

De la craie au smartphone : l'arsenal du pédagogue....124

Former le passeur de culture....124

CHAPITRE 10. LITTÉRATURE ET PATRIMOINE CULTUREL....125

10.1. Étude de la littérature orale : contes et proverbes....125

- a. La parole qui pèse de l'or....125
- A. Le proverbe (kingana), une sagesse condensée....125
- B. Le conte (nsamu), le miroir de la société....125
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....126

10.2. Analyse de la poésie, des chants et des textes contemporains....128
- a. Le détective des mots....128
- A. Les outils fondamentaux de l'analyse textuelle....128

FIGURE 29 : RÉF. IMG (8992-9393-2112)....131

Un griot contant une épopée sous un baobab au Kwilu....131
- B. Adapter l'analyse au genre du texte....131

FIGURE 30 : RÉF. IMG (2206-1991-4671)....133

Un téléphone affichant un statut WhatsApp poétique en kikongo....133
- b. L'anecdote : Le proverbe de Nsona....133

CHAPITRE 11. TRADUCTION ET MÉDIATION INTERCULTURELLE....135

11.1. Principes de traduction et gestion des équivalences culturelles....135
- a. L'illusion du mot à mot....135
- A. Le Traducteur en Médiateur Culturel....135

FIGURE 31 : RÉF. IMG (6249-9785-2248)....137

Un likembe (sanza) posé à côté d'un petit piano d'étude....137
- B. Stratégies de Gestion des Équivalences....137

FIGURE 32 : RÉF. IMG (3127-3030-3979)....140

Une maman vendant du fufu et du makayabu au marché de Matadi....140
- b. L'anecdote du "Dessert" à Luozi....140

11.2. Pratique de la traduction et techniques de médiation....142
- a. Le défi de la traduction....142
- A. Les deux chemins de la traduction....143

FIGURE 33 : RÉF. IMG (7961-1468-8480)....145

Proverbe Kikongo illustrant un défi de traduction pour l'enseignant....145
- B. La médiation : Au-delà des mots....145

FIGURE 34 : RÉF. IMG (4814-2585-8638)....147

Un enseignant expliquant un concept français avec des objets locaux....147
- b. Anecdote : Le voyage de Maman Hélène....147

CHAPITRE 12. ÉVALUATION FORMATIVE ET REMÉDIATION....150

12.1. Conception d'outils d'évaluation et pédagogie différenciée.....150
- a. Le problème du vieux Mfumu.....150
- A. L'évaluation formative : un thermomètre, pas un marteau.....150

FIGURE 35 : RÉF. IMG (9304-1394-5648).....152

Un enseignant observant attentivement les expressions de ses élèves en classe.....152
- B. La pédagogie différenciée : à chacun sa pirogue.....152

FIGURE 36 : RÉF. IMG (8975-1712-7146).....155

Un enseignant animant un atelier en petit groupe pendant une leçon.....155
- L'anecdote de la chanson à Matadi.....155

12.2. Techniques de feedback constructif et exercices de remédiation.....157
- a. Le paradoxe de la correction.....157
- A. Le feedback "Sandwich" : une approche équilibrée.....157

FIGURE 37 : RÉF. IMG (9982-7294-0921).....159

Un enseignant montrant un point précis sur le cahier d'un élève.....159
- B. La remédiation ciblée : du général au spécifique.....159

FIGURE 38 : RÉF. IMG (8298-7748-3179).....161

Un tableau noir divisé avec des exemples de phrases en Kikongo.....161
- a. Anecdote : La leçon du potier de Mbanza-Ngungu.....161

12.3. Pratiques d'auto-évaluation et de co-évaluation par les pairs.....163
- a. L'œil du voisin.....163
- A. L'auto-évaluation : devenir son propre correcteur.....163
- B. La co-évaluation : apprendre avec les autres.....164

FIGURE 39 : RÉF. IMG (0351-1245-3082).....166

Deux élèves de Lisala discutant d'un exercice de Kikongo.....166
- Scénario Pédagogique : Le défi des proverbes à Mbanza-Ngungu.....166

CHAPITRE 13. PROJETS INTERDISCIPLINAIRES.....169

13.1. Conduite de projets culturels (théâtre, journal scolaire).....169
- a. L'ambition pédagogique derrière le projet.....169
- A. Le Théâtre en Kikongo comme Outil Pédagogique.....169

FIGURE 40 : RÉF. IMG (2836-6169-4902).....170

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Élèves en costume traditionnel répétant une scène de théâtre scolaire....170
- B. Le Journal Scolaire, une Rédaction Vivante....170

FIGURE 41 : RÉF. IMG (9477-9014-2754)....172

Maquette d'un journal scolaire en Kikongo avec des articles et photos....172
- L'anecdote de Papa Mavungu à Kisantu....172

13.2. Création d'ateliers multimodaux et analyse des transferts linguistiques....174
- a. Le laboratoire caché dans la cour de récréation....174
- A. Définir l'atelier multimodal....175
- B. Comprendre le transfert linguistique....175

FIGURE 42 : RÉF. IMG (0319-8562-1997)....177

Atelier multimodal en Kikongo : élèves utilisant images, sons et textes....177
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....178

CHAPITRE 14. TRANSITION VERS LA 3e ANNÉE....180

14.1. Bilan des acquis de fin d'année et axes d'amélioration....180
- a. Bilan de fin de parcours....180
- A. Maîtrise des Fondamentaux Grammaticaux....180

FIGURE 43 : RÉF. IMG (9664-0402-0797)....182

Tableau récapitulatif des classes nominales et accords en kikongo....182
- B. Compétences Pédagogiques Initiales....182

FIGURE 44 : RÉF. IMG (4859-4797-6309)....184

Un jeune enseignant prépare une leçon de kikongo pour sa classe....184
- Anecdote de l'enseignant....184

14.2. Objectifs futurs et stratégies de consolidation des compétences....186
- a. L'approche de la 3ème année....186
- A. De la connaissance à la compétence : le passage clé....186
- B. Stratégies de consolidation pour l'auto-formation....187

14.3. Mise en place d'un plan de suivi du parcours bilinguistique....190
- a. L'idée du suivi....190
- A. Les deux piliers du suivi : Observation et Évaluation....190
- B. La grille de progression : un outil pour l'enseignant....191
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....192

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

ANNEXES.....**195**

A. Tableaux de conjugaison détaillés.....195

- A. Morphologie du verbe conjugué.....195
- B. Marqueurs Temporels et Aspectuels (TAM).....196
- C. Modes verbaux et formes non finies.....196

B. Glossaire terminologique spécialé.....197

- A. Morphologie : Le système des classes nominales.....197
- B. Morphologie : La structure du verbe.....199
- C. Phonologie et Phonétique.....200

C. Répertoire des ressources pédagogiques complémentaires.....200

- A. Références linguistiques fondamentales.....200
- B. Matériel culturel et oraliture.....202
- C. Outils et approches didactiques.....202
- D. Ressources numériques et multimédias.....203

PRÉLIMINAIRES

1. Cadre institutionnel et alignement curriculaire

1.1. Conformité au Programme National

Ce manuel répond aux directives du Programme National des Langues Nationales, édicté par le Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Technique (EPST). Son élaboration respecte scrupuleusement la Loi-Cadre n°14/004 du 11 février 2014 de l'Enseignement National, qui positionne les langues congolaises comme socle de l'identité culturelle et vecteur essentiel de l'apprentissage.

L'objectif est de fournir à l'enseignant un outil didactique aligné sur les finalités de l'État. Ces finalités incluent la revalorisation du patrimoine linguistique et la consolidation de l'unité nationale à travers une meilleure intercompréhension. Le contenu reflète donc les objectifs officiels d'apprentissage pour le cycle des Humanités Pédagogiques.

1.2. Orientation méthodologique et curriculaire

En conséquence, l'approche pédagogique adoptée est l'approche par les compétences, telle que définie dans le curriculum en vigueur. La priorité est donnée au développement des quatre compétences langagières fondamentales : la compréhension à l'audition, la production orale, la compréhension à la lecture et la production écrite en kikongo.

Chaque chapitre est structuré pour permettre une acquisition progressive et intégrée de ces compétences. Les situations d'apprentissage et les exercices proposés visent à rendre l'élève-maître capable, à son tour, de mettre en œuvre cette même méthodologie dans sa future pratique professionnelle. La progression thématique et grammaticale suit fidèlement le canevas prescrit pour la deuxième année des Humanités Pédagogiques.

---

2. Objectifs pédagogiques et compétences visées

2.1. Maîtrise des fondamentaux linguistiques

La formation de l'élève-maître en Kikongo vise l'assimilation rigoureuse des structures grammaticales. Cette maîtrise couvre la morphologie nominale et

verbale, les classes d'accord, les règles de syntaxe propres à la phrase kikongo, ainsi que les bases de la phonétique et de la phonologie. L'objectif est de bâtir un socle de connaissances théoriques solides, indispensable à toute analyse linguistique ultérieure et à un enseignement de qualité.

2.2. Développement des compétences communicatives

Au-delà de la théorie, la pratique effective de la langue constitue un axe central. L'élève doit développer quatre compétences clés : la compréhension à l'audition, l'expression orale, la compréhension à la lecture et l'expression écrite. Le programme vise à le rendre capable de communiquer avec fluidité et précision dans des situations variées, qu'elles soient formelles ou quotidiennes. Cette aptitude à la communication active prépare l'élève à une utilisation authentique et vivante de la langue.

2.3. Acquisition de compétences didactiques et culturelles

Spécifiquement pour l'option pédagogique, le programme intègre une dimension didactique fondamentale. L'élève-maître apprend à analyser et à transposer les savoirs linguistiques en objectifs d'apprentissage concrets et en activités pédagogiques pertinentes. Il doit être capable de concevoir une fiche de préparation, d'animer une séquence de cours et d'évaluer les acquis des apprenants. Cette compétence est indissociable d'une immersion dans le patrimoine culturel Kongo, incluant la connaissance des proverbes, des contes et des contextes sociolinguistiques.

---

3. Approche bilingue et APS en 2e année

3.1. Le bilinguisme de transition comme outil didactique

La didactique des langues nationales en 2e année HP recourt à un bilinguisme fonctionnel. Ici, le français n'est pas une finalité mais un support méthodologique transitoire. Il sert de méta-langage pour l'explication des structures grammaticales et syntaxiques complexes du kikongo. L'objectif demeure une immersion progressive et une autonomie complète dans la langue cible. Le recours au français diminue à mesure que les compétences de l'élève-maître en kikongo se consolident, faisant de la langue d'enseignement un échafaudage qui se retire graduellement.

3.2. L'Approche Par les Situations (APS) au service de la compétence

Simultanément, l'Approche Par les Situations structure chaque unité d'apprentissage. Cet ouvrage abandonne l'enseignement purement notionnel de la langue au profit de sa mise en pratique immédiate. Chaque leçon ancre les faits de langue dans un scénario de communication authentique et plausible (dialogue familial, transaction commerciale, organisation d'un événement communautaire). Cette méthode vise directement le développement de la compétence communicative. L'élève-maître apprend le kikongo en résolvant des problèmes concrets à travers la langue.

3.3. Articulation synergique pour l'élève-maître

L'articulation de ces deux approches est la clé de voûte du programme. L'enseignant présente une situation-problème (APS), en utilisant le français comme langue de clarification si nécessaire (bilinguisme de transition). La résolution de cette situation par l'élève-maître doit, quant à elle, s'opérer exclusivement en kikongo. Ce processus dual forme l'élève-maître à deux niveaux : il acquiert une maîtrise pratique du kikongo et intègre simultanément une méthodologie d'enseignement qu'il pourra répliquer dans sa future carrière de pédagogue.

---

4. Ressources didactiques et modalités d'évaluation

4.1. Ressources didactiques

La didactique du Kikongo s'appuie sur une pluralité de supports. Ce manuel représente le socle théorique et pratique fondamental pour la préparation des leçons. Son exploitation méthodique garantit la couverture exhaustive du programme. L'enseignant enrichit sa pratique par le recours à des ressources authentiques et contextualisées. Celles-ci incluent les traditions orales, les proverbes, les chants et les récits collectés dans des contextes variés, du Kwango au Kongo Central. L'intégration de documents audio-visuels, lorsque le matériel le permet, favorise une immersion linguistique et culturelle plus profonde.

4.2. Modalités d'évaluation

L'évaluation combine des approches formative et sommative pour mesurer la maîtrise des compétences. L'évaluation formative intervient de manière continue. Elle utilise des interrogations, des exercices pratiques et

l'observation de la participation pour réguler les apprentissages. L'évaluation sommative, quant à elle, sanctionne la fin d'un cycle d'apprentissage. Elle prend la forme d'épreuves écrites et pratiques. Ces épreuves mesurent la maîtrise des concepts théoriques de la didactique du Kikongo et la capacité de l'élève-maître à concevoir des fiches de préparation et à simuler des séquences d'enseignement.

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Partie 1. Structures fondamentales du Kikongo

a. Une langue, une construction

Une langue est une architecture complexe, bâtie sur des fondations solides. Le Kikongo ne fait pas exception. Comprendre sa structure, c'est posséder les plans de la maison avant de s'émerveiller de sa décoration. Chaque règle de grammaire est une poutre, chaque mot une brique. Cette première partie détaille ces éléments essentiels, la charpente invisible qui soutient chaque conversation.

b. L'alphabet sonore du Kikongo

Avant le mot, il y a le son. La richesse du Kikongo commence avec sa palette sonore unique. Les intonations montent et descendent, donnant à la langue sa musicalité propre. Une simple variation de ton peut transformer le sens d'un mot. L'étude des voyelles, des consonnes et des tons constitue la première porte d'entrée pour parler et comprendre correctement la langue de nos ancêtres.

c. La logique des classes nominales

Au cœur de la grammaire Kikongo se trouve un système ingénieux : les classes nominales. Les noms s'organisent en catégories logiques, identifiables par des préfixes (ki-, bi-, ma-). Cette classification régit les accords dans toute la phrase, du verbe à l'adjectif. Maîtriser ce mécanisme, c'est comprendre la colonne vertébrale de la langue et la manière dont elle organise la pensée.

d. Du proverbe à la phrase : le trésor culturel

Une structure linguistique est toujours le reflet d'une culture. La syntaxe du Kikongo porte en elle des siècles de sagesse, des proverbes du Kongo Central aux récits du Kwilu. Analyser la construction d'une phrase, c'est souvent décoder une vision du monde. La grammaire n'est pas une fin en soi ; elle est la clé qui ouvre le trésor de la tradition orale et de la pensée Kongo.

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Chapitre 1. Phonologie et prosodie avancées

1.1. Particularités phonétiques et variations régionales

a. L'oreille du voyageur

Pendant un voyage en bus de Matadi vers Mbanza-Ngungu, une conversation peut révéler des surprises. Un mot prononcé d'une certaine manière dans le port fluvial sonne légèrement différemment sur les plateaux du Kongo Central. Cette nuance, loin d'être une erreur, est la signature sonore d'une région.

Comprendre ces variations est essentiel. Elles ne sont pas des déformations de la langue, mais ses richesses. Chaque accent est une carte d'identité phonétique qui raconte une histoire et une géographie.

A. La prénasalisation : une signature bantoue

La prénasalisation est une caractéristique majeure du Kikongo. Un son consonantique est précédé d'une légère articulation nasale (m, n). Cette fusion crée une consonne unique, dite prénasalisée.

- **mb** : comme dans *mbote* (bonjour, la paix)
- **nd** : comme dans *ndunda* (légumes)
- **ng** : comme dans *ngunga* (cloche)
- **mf** : comme dans *mfumu* (chef)
- **nv** : comme dans *nvula* (pluie)

Ces sons sont indissociables. Prononcer *bote* au lieu de *mbote* change radicalement le mot, ou le rend incompréhensible. La maîtrise de la prénasalisation est donc un indicateur de fluidité dans la langue.

Figure 1 : Réf. IMG (0202-7895-0502)

Carte du Kongo Central montrant les flux linguistiques.

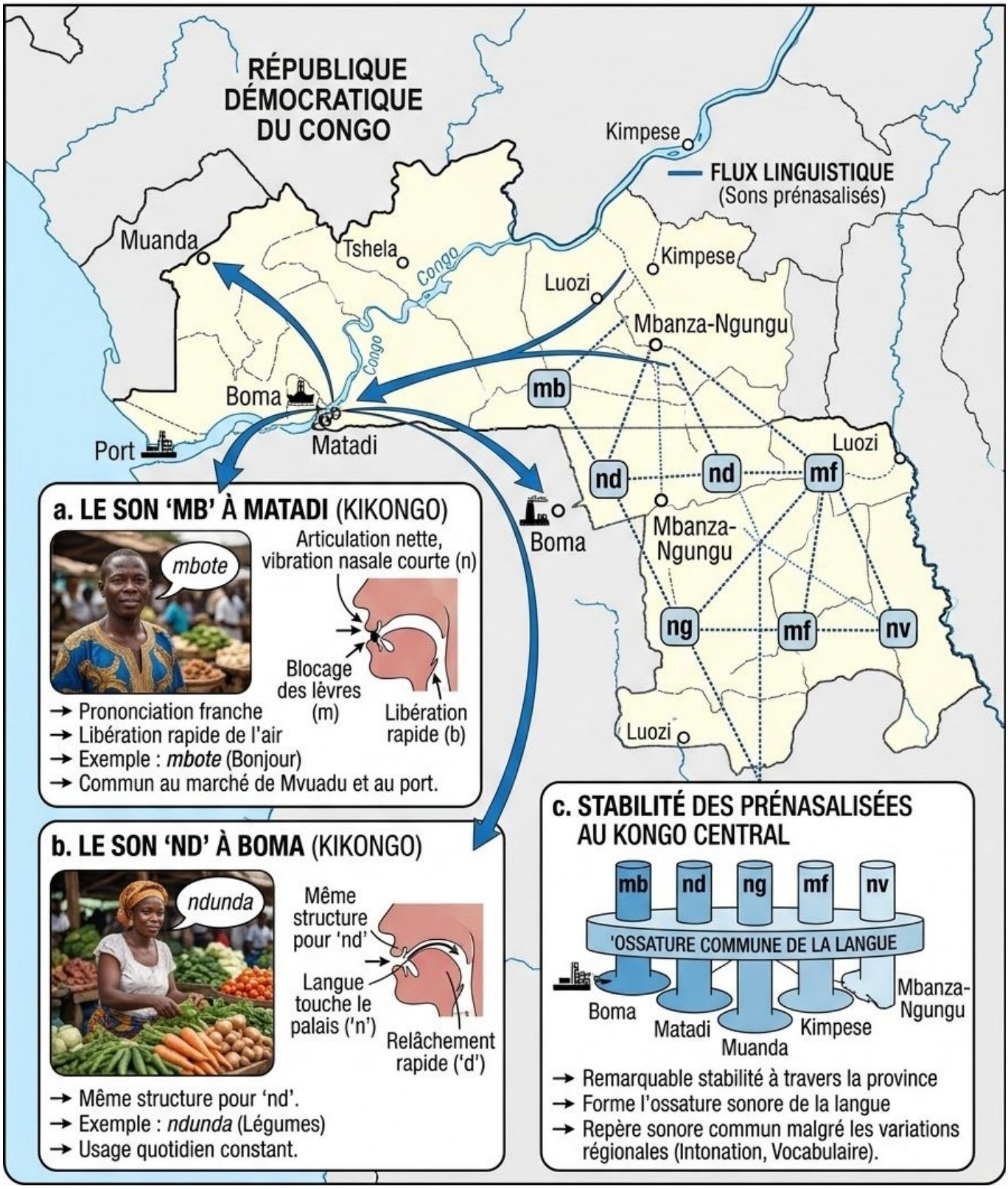


Figure 1 : Réf. IMG (0202-7895-0502)

Carte du Kongo Central montrant les flux linguistiques.

a. Le son "mb" à Matadi.

Cette carte illustre comment les sons voyagent. Le son "mb", comme dans *mbote*, est un pilier phonétique du Kikongo parlé à Matadi. Sa prononciation est franche, nette. La consonne 'b' est directement précédée d'une vibration nasale courte mais audible. C'est une articulation qui demande un blocage de l'air par les lèvres, suivi d'une libération rapide. Cette prénasalisation est une caractéristique fondamentale retrouvée dans de nombreux mots du quotidien, du marché de Mvuadu au port.

b. Le son "nd" à Boma.

En se déplaçant vers Boma, on observe la même structure pour le son 'nd', comme dans *ndunda* (légumes). La langue touche le palais juste derrière les dents pour produire le 'n', avant de se relâcher pour le 'd'.

c. Stabilité des prénasalisées.

Ces sons prénasalisés ('mb', 'nd', 'ng', 'mf', 'nv') sont remarquablement stables à travers le Kongo Central. Ils forment l'ossature de la langue, un repère sonore commun malgré les variations d'intonation ou de vocabulaire entre les localités.

■ ■ ■

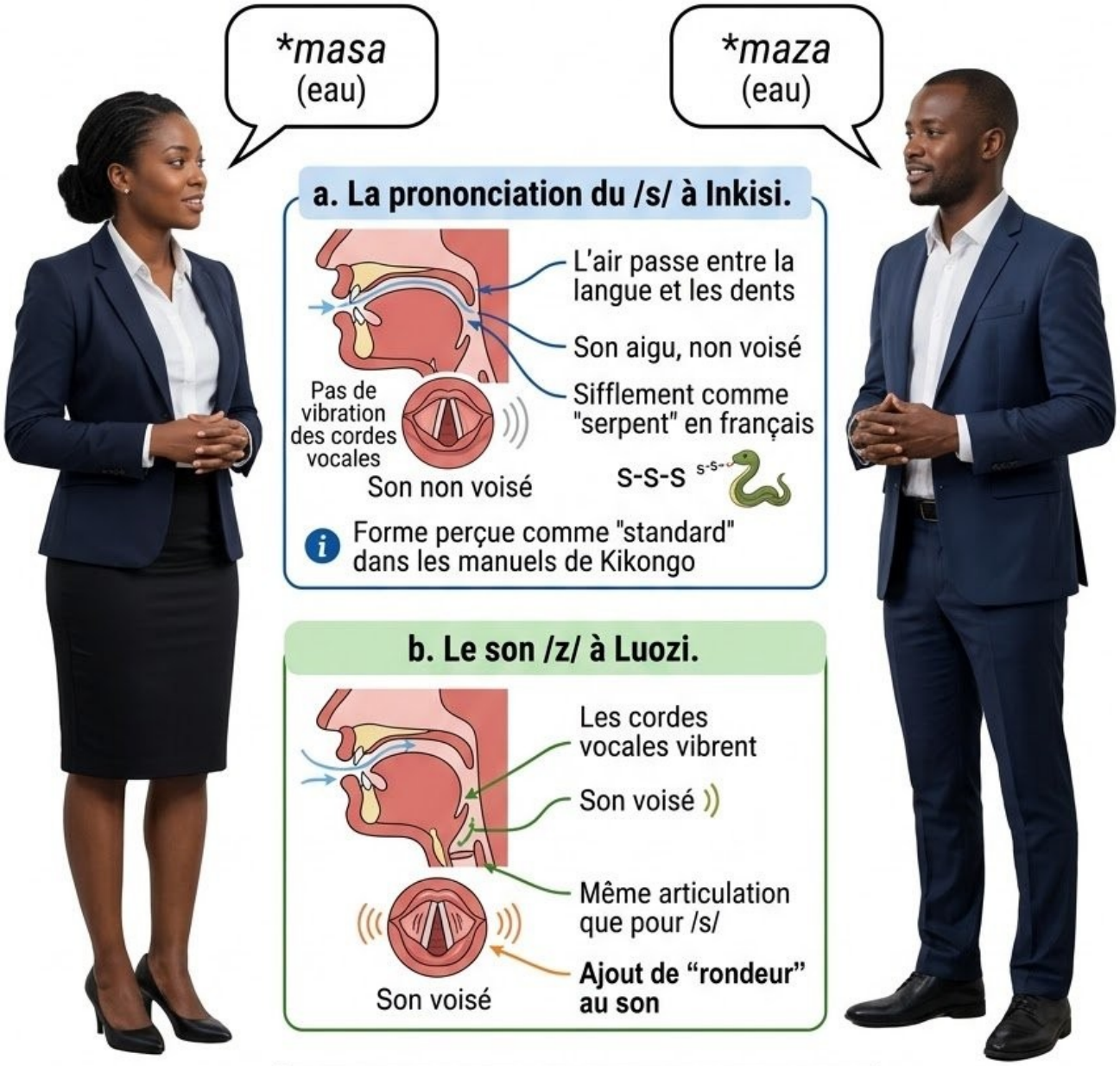
B. Les variations dialectales : le cas du /s/ et du /z/

Une même langue peut présenter des prononciations différentes selon les zones géographiques. Le Kikongo n'échappe pas à cette règle. La variation entre les sons /s/ (comme dans "serpent") et /z/ (comme dans "zèbre") est un exemple classique.

Dans certaines régions, le mot pour "maison" sera prononcé *nzo* (avec un /z/). Ailleurs, on entendra plus distinctement *nso* (avec un /s/). Aucune forme n'est fausse. Elles correspondent simplement à des dialectes différents, parfois influencés par les langues des régions voisines, comme dans la zone frontalière avec l'Angola ou la République du Congo (Brazzaville).

Figure 2 : Réf. IMG (5851-6318-4131)

Deux personnes de régions différentes dialoguant avec des bulles de texte.



c. Une simple variation, pas une erreur.

- N'altère pas la compréhension
- Simple marque dialectale / Accent régional
- À ne pas corriger à tort : L'élève parle son Kikongo régional.

Figure 2 : Réf. IMG (5851-6318-4131)

Deux personnes de régions différentes dialoguant avec des bulles de texte.

a. La prononciation du /s/ à Inkisi.

Imaginons un dialogue. Le locuteur d'Inkisi prononce le mot *masa* (eau) avec un son /s/ très clair, sifflant. L'air passe entre la langue et les dents, produisant un son aigu et non voisé (les cordes vocales ne vibrent pas). Cette prononciation est souvent perçue comme la forme "standard" dans plusieurs manuels de Kikongo. C'est le son que l'on entend dans le mot français 'serpent'.

b. Le son /z/ à Luozi.

Son interlocuteur de Luozi, pour le même mot, pourrait dire *maza*. Le son /z/ est voisé. L'articulation est la même que pour /s/, mais les cordes vocales vibrent, ajoutant une "rondeur" au son.

c. Une simple variation, pas une erreur.

Cette différence n'altère pas la compréhension. Elle est une simple marque dialectale, comme un accent régional. Reconnaître cette variation est crucial pour un enseignant, afin de ne pas corriger à tort un élève qui parle le Kikongo de sa région d'origine.

b. Anecdote : le choc sonore de l'enseignant Mbuyi

Mbuyi, jeune enseignant originaire de Kananga, dans le Kasaï, venait de recevoir son affectation à Mbanza-Ngungu. Fier de ses quelques notions de Kikongo apprises à l'université, il se sentait prêt. Le premier jour, il demande à un élève de "parler" plus fort. Il utilise le mot *wova*, qu'il pense correct. L'élève, perplexe, lui répond : "Mbuta, nge kele kutuba *vova*?".

Mbuyi est surpris. Pour lui, le /v/ était un son dur. Il découvre que dans le dialecte local, la variation entre /w/ et /v/ est courante. Ce qui sonnait comme une erreur à son oreille était en fait la norme phonétique de la région. Cette expérience lui a appris une leçon précieuse : la langue vit et se transforme avec les gens qui la parlent.

Exercice 1 : Identifier la prénasalisation

Énoncé : Mama Nlandu, venue du Kwilu, écoute sa nièce de Kimpese lui raconter sa journée. Dans la liste de mots ci-dessous, tirés de leur conversation, identifiez ceux qui contiennent une consonne prénasalisée. Liste de mots : *ntangu, kiti, mbuta, tata, ngemba, zola.*

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Rappel de la définition** Une consonne prénasalisée est un son unique formé par une nasale (n, m) suivie d'une autre consonne (t, b, g, etc.).

2. **Étape 2 : Analyse de la liste**

   - *ntangu* (le temps/soleil) : Contient **nt**. C'est une prénasalisée.
   - *kiti* (chaise) : Ne contient pas de prénasalisée.
   - *mbuta* (aîné, responsable) : Contient **mb**. C'est une prénasalisée.
   - *tata* (papa) : Ne contient pas de prénasalisée.
   - *ngemba* (paix) : Contient **ng**. C'est une prénasalisée.
   - *zola* (aimer) : Ne contient pas de prénasalisée.

Exercice 2 : Reconnaître une variation dialectale

Énoncé : Fiston, du Kongo Central, discute avec son cousin Jean-Pierre, qui a grandi à Brazzaville. Jean-Pierre lui dit : "Le prix de la *nso* a encore augmenté". Fiston, surpris, répond : "Tu veux dire la *nzo*?". De quelle variation phonétique s'agit-il ?

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identification du mot et des sons concernés** Le mot est "maison". Les deux formes entendues sont *nso* et *nzo*. La variation concerne les sons /s/ et /z/.

2. **Étape 2 : Description de la variation** Il s'agit d'une variation dialectale. Jean-Pierre (Brazzaville) utilise le son /s/ (non voisé), prononçant *nso*. Fiston (Kongo Central) utilise le son /z/ (voisé), prononçant *nzo*. Les deux formes sont correctes et désignent la même chose. L'enseignant doit reconnaître les deux comme valides.

1.2. Intonation, rythme et musicalité de l'énoncé

a. La musique cachée des mots

Même si un texte kikongo semble plat sur une page, il prend vie et sens à l'oral. Sa véritable richesse se dévoile dans la voix de celui qui le parle. La succession des mots n'est pas qu'une simple chaîne d'informations.

Elle est une mélodie. Une phrase kikongo possède une courbe, une musique qui monte et qui descend. Cette musicalité, loin d'être un simple ornement, porte une partie essentielle du message.

A. L'intonation : la grammaire invisible

Une même suite de mots change radicalement de sens selon la mélodie qui lui est appliquée. L'intonation fonctionne comme un code qui précise l'intention du locuteur. Elle distingue une affirmation d'une question, ou un ordre d'une simple constatation. En kikongo, cette variation de hauteur est cruciale.

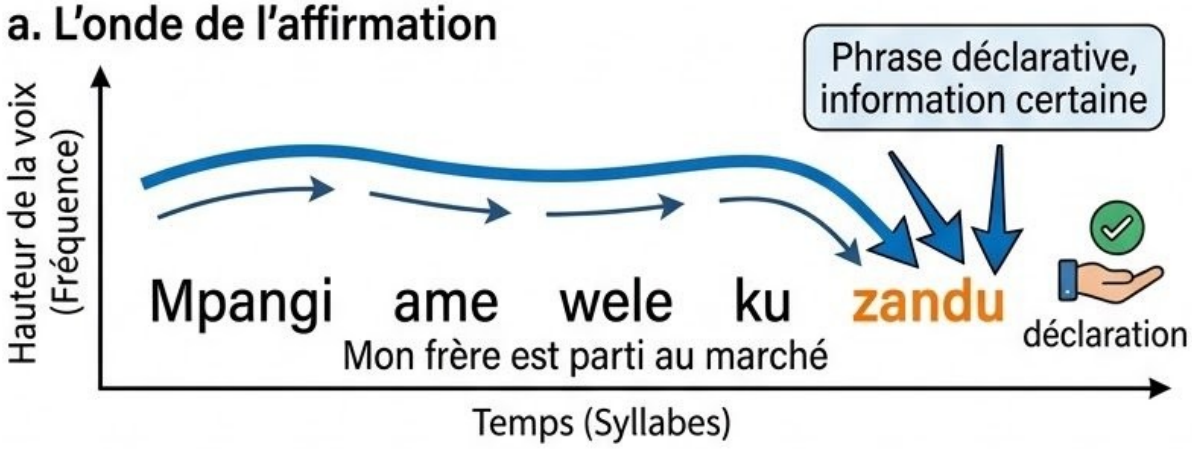
Il existe trois schémas intonatifs principaux.

- **L'intonation descendante.** Elle caractérise l'affirmation, l'ordre ou la fin d'une idée. La voix baisse en fin de phrase.
- **L'intonation montante.** Elle marque l'interrogation ou l'incertitude. La voix monte sur la dernière syllabe.
- **L'intonation plate.** Elle indique que la phrase n'est pas terminée, qu'une suite est attendue.

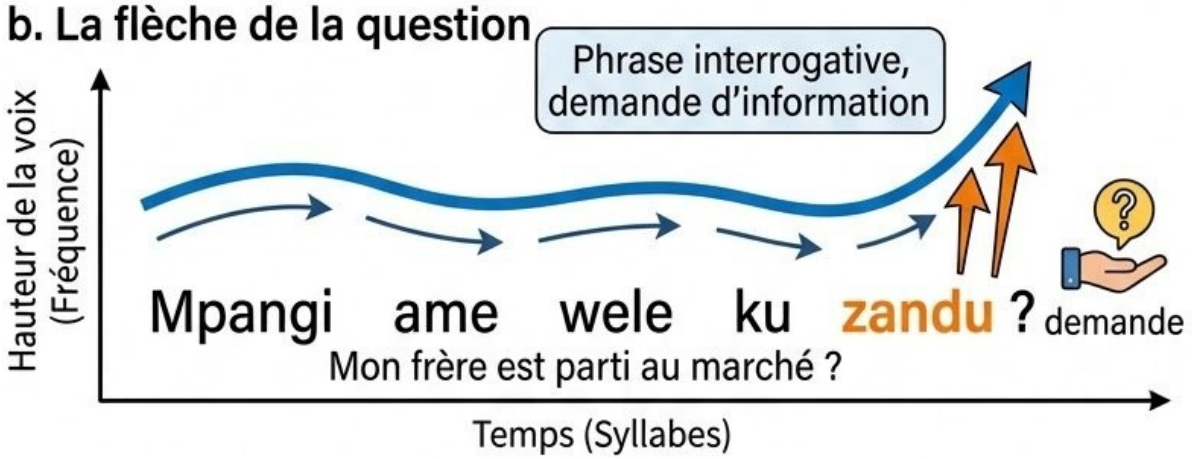
Figure 3 : Réf. IMG (8482-4547-6601)

Courbes mélodiques de **l'intonation** kikongo pour une phrase déclarative et interrogative.

a. L'onde de l'affirmation



b. La flèche de la question



c. Le sens dans la forme



En Kikongo, la **MELODIE** est une partie de la GRAMMAIRE.



Mauvaise intonation = Confusion totale de l'interlocuteur !

Figure 3 : Réf. IMG (8482-4547-6601)

Courbes mélodiques de l'intonation kikongo pour une phrase déclarative et interrogative.

a. L'onde de l'affirmation

Cette courbe montre une descente progressive de la hauteur de la voix. Partant d'un niveau moyen, la mélodie de la phrase s'abaisse nettement sur le dernier mot. C'est la signature vocale d'une déclaration ou d'un fait établi. Par exemple, la phrase "Mpangi ame wele ku zandu" (Mon frère est parti au marché) suivra cette courbe descendante, indiquant une information certaine.

b. La flèche de la question

Ici, la courbe effectue un saut vers le haut sur la syllabe finale. Cette montée brusque et nette transforme instantanément l'énoncé en question. La même phrase "Mpangi ame wele ku zandu ?" avec cette intonation montante ne donne plus une information mais la demande.

c. Le sens dans la forme

La différence visuelle entre ces deux lignes est simple. Pourtant, elle représente une opposition de sens fondamentale. En kikongo, la forme de la mélodie est une partie de la grammaire. Une mauvaise intonation peut créer une confusion totale chez l'interlocuteur, même si les mots et la syntaxe sont parfaits.

■ ■ ■

B. Le rythme : le battement de cœur de la phrase

Le kikongo est une langue à tons. Chaque syllabe possède une hauteur relative qui participe au sens du mot. Cette caractéristique impose un rythme particulier à la phrase. Le rythme n'est pas aléatoire ; il est organisé par l'alternance des tons hauts et bas, ainsi que par les accents toniques qui tombent sur certaines syllabes.

Ce "battement" de la langue est particulièrement audible dans les proverbes, les contes (*nsamu*) ou les chants. Un bon orateur, de Mbanza-Ngungu à Luozi, maîtrise ce rythme pour captiver son auditoire. Il sait où accélérer, où marquer une pause, et où placer l'accent pour donner de la force à son propos.

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Figure 4 : Réf. IMG (1609-3825-0342)

Scène de marché à Mbanza-Ngungu avec des personnes en pleine conversation animée.

(a) LE RYTHME DES ÉCHANGES



(b) LA PAROLE RYTHMÉE



TEMPO DE GROUPE 1 : PONCTUÉ ET MÉLODIQUE (4)

TEMPO DE GROUPE 2: AFFIRMATIF ET RAPIDE (5)

(c) L'ACCENT TONIQUE SOCIAL



Figure 4 : Réf. IMG (1609-3825-0342)

Scène de marché à Mbanza-Ngungu avec des personnes en pleine conversation animée.

a. Le rythme des échanges

Cette image d'un marché animé au Kongo Central illustre un espace où le son est roi. Les conversations s'entremêlent, créant une symphonie complexe. Pour se faire comprendre dans ce brouhaha, l'intonation et le rythme sont plus importants que le volume seul. La clarté rythmique d'un vendeur qui annonce ses prix permet à son message de percer le bruit ambiant.

b. La parole rythmée

Chaque groupe de personnes en discussion a son propre tempo. La parole n'est pas un flux continu. Elle est ponctuée de pauses, d'éclats de rire, de variations de vitesse. Ces éléments rythmiques sont aussi signifiants que les mots eux-mêmes.

c. L'accent tonique social

Dans une conversation, l'accentuation d'une phrase permet de capter l'attention. Un locuteur qui utilise une intonation expressive et un rythme marqué sera plus écouté. Son discours se détache du fond sonore, non par la force, mais par la musicalité et la structure rythmique de ses phrases.

Anecdote : La mangue de la discorde

Mbuta Kifwanga, un notable respecté du Kwilu, reçut un jour la visite de son neveu Mavova, élevé à Kinshasa. Fier de son verger, le vieil homme montra un manguier et dit à son neveu : "Mavova, nge lenda baka manga" (Mavova, tu peux prendre une mangue). Il le prononça avec une intonation plate, légèrement descendante, signifiant une permission cordiale. Mavova, habitué aux intonations plus marquées de la capitale, perçut cela comme une remarque distante, presque un reproche. Il n'osa toucher à aucun fruit de toute la journée. Le soir venu, son oncle, surpris, lui demanda pourquoi il n'avait pas goûté aux mangues. C'est là que Mbuta Kifwanga comprit. La musique des mots de Bandundu n'était pas celle de Kinshasa.